

Industrie automobile

Elalamy vise les 60% d'intégration

• Le taux actuel plafonne à 35%

• Les écosystèmes, clé de voûte pour augmenter ce taux

• Le fonds d'investissement industriel débloqué

POUR Moulay Hafid Elalamy, ministre du Commerce et de l'industrie, le taux d'intégration est un élément stratégique. Le ministre qui intervenait en marge de l'inauguration de la 2e édition du salon de la sous-traitance automobile, a assuré que le Maroc plafonne actuellement à 35%. «Pas mal», reconnaît le ministre, avant d'assurer que le pays «peut mieux faire». En effet, le Ministère veut aller au delà et atteindre, «très rapidement» les 60% d'intégration,



Moulay Hafid Elalamy et Tajeddine Bennis, vice-président de l'Amica, lors de l'inauguration du salon de la sous-traitance. Au 2e plan, Fouad Brini, président du conseil de surveillance de l'Agence spéciale TangerMed. C'est le dispositif d'accueil lancé par cette dernière dans le cadre de la plateforme industrielle TangerMed qui accueille l'industrie automobile marocaine au Nord (Ph Adam)

les industriels du secteur, dont le ministre a salué la mobilisation (ce sont les premiers à avoir réagi lorsque Elalamy avait suggéré la création des écosystèmes), se sont engagés à multiplier par 2,5 les exportations du secteur à l'horizon 2020 et d'augmenter le taux d'intégration locale de 21 points en faisant passer de 45% à 65%.

Une 2e catégorie d'écosystèmes, rappelle le ministre, est en cours d'identification et de mise en place. Elle s'organisera autour de constructeurs automobiles qui joueront le rôle de locomotives et favoriseront la démultiplication de l'investissement et la montée en valeur dans les filières.

Le salon a aussi été l'occasion pour le lancement d'une structure dédiée aux écosystèmes automobiles. Son rôle

consistera, notamment, à orchestrer l'exécution des mesures dictées dans les contrats de performance accompagnant le déploiement des écosystèmes mis en place et ceux à venir, à assurer la coordination entre les acteurs des écosystèmes et à les accompagner dans l'identification de programmes d'appui appropriés. Cette structure sera animée par l'Amica. A noter que les écosystèmes dans l'automobile ont été lancés en octobre dernier à Tanger, ville

dans un message dirigé directement aux 250 exposants et au millier de visiteurs ayant assisté dans le cadre de ce salon organisé par l'Amica en partenariat avec Tanger Free Zone et l'Association des investisseurs de la zone franche d'exportation de Tanger (AIZFET).

Selon Elalamy, le Maroc est sur un trend haussier. Le secteur automobile au Maroc soutenu par le Plan d'accélération industrielle a assuré des progressions spectaculaires à deux chiffres

Fonds d'investissement industriel: «C'est fait»

LE fonds d'investissement industriel public, annoncé il y a quelques temps, a enfin été débloqué. Il s'agit d'une enveloppe de 3 milliards de DH par an sur la période 2014-2020 soit un total global de 21 milliards de DH. L'objectif est, selon le ministre d'appuyer les installations des nouvelles entreprises ayant opté pour le Maroc. Pour la mise en place du foncier locatif, les choses devront par contre nécessiter un peu plus de temps. Mais la mécanique est lancée. Pour la réalisation du millier d'hectares prévus, l'Etat devrait travailler avec la CDG, MEDZ, la TFZ mais aussi avec d'autres opérateurs nationaux, assure Elalamy. □

passant de 31 milliards à 40 milliards de DH de chiffre d'affaires à l'export en 2014, permettant d'aider dans le rééquilibrage de la balance de paiements. Une dynamique qui devrait être encore boostée après le lancement des écosystèmes au sein de la filière automobile dont la vocation est de favoriser une intégration plus marquée du secteur et une meilleure organisation de ses acteurs. Les 4 premiers lancés jusqu'à maintenant ont à eux seuls réussi à assurer plus de la moitié des prévisions de créations d'emploi avec 56.500 sur un total de 90.000 pour le secteur automobile. Mais

qui se positionne actuellement comme première ville industrielle du secteur. Pour l'Amica, il s'agit d'aider les équipementiers de premier rang à être plus compétitifs en installant à leur côté plus d'équipementiers de rang 2. Ceci leur permettra de réduire leurs frais tant en matière de composants qu'en logistique, de quoi les rassurer dans le choix du Maroc. □

Ali ABJIOU

Pour réagir à cet article:
courrier@economiste.com